

Je fus reçu par Lénine

Andréï Ivanov²⁸

C'était en 1918. La famine sévissait à Pétrograd. À cette époque, je travaillais comme marqueur à l'usine Poutilov, dans l'atelier des chaudières. A la réunion des ouvriers de notre atelier, nous décidâmes, avec le consentement du Comité de l'usine, d'élire une commission chargée de l'achat de denrées alimentaires, et, après avoir obtenu des ordres écrits, nous partîmes pour Rostov-Iaroslavski chercher des légumes.

D'autres ateliers faisaient de même, mais ces efforts ne donnèrent pas grand résultat, de sorte qu'en avril 1918, une commission générale des achats fut constituée. J'en fus nommé président. On nous désigna les régions où nous devions nous rendre et on nous délivra tous les papiers nécessaires.

Ces voyages me révélèrent les vraies causes de la famine. On ne manquait pas de blé dans le pays, mais la résistance des koulaks et le sabotage des socialistes-révolutionnaires retranchés dans certains comités régionaux empêchaient le ravitaillement normal des centres industriels. Il fallait mieux organiser notre lutte contre la famine. À cet effet, au début de mai 1918, l'usine m'envoya à Moscou pour présenter à Lénine un rapport sur la situation alimentaire.

À mon arrivée dans la capitale, je fus aussitôt reçu par Vladimir Ilitch et je l'informai de la famine qui sévissait à Pétrograd, de l'état de l'usine, du moral des ouvriers. De temps en temps, Lénine m'arrêtait pour me demander plus amples renseignements sur telle ou telle question. J'invoquai les raisons qui, selon moi, engendraient des difficultés dans le ravitaillement du pays en blé.

Au cours de l'entretien, Vladimir Ilitch tira du tiroir de son bureau le texte d'un décret sur l'octroi au commissaire du peuple au Ravitaillement des pouvoirs extraordinaires pour la lutte contre la bourgeoisie paysanne, décret qui venait d'être adopté par le Conseil des Commissaires du Peuple. Après avoir lu ce document, Lénine le signa et me le remit en me disant de le faire connaître aux ouvriers de l'usine Poutilov.

Il me demanda en outre de dire aux travailleurs de Pétrograd que le gouvernement prenait des mesures décisives pour mieux organiser le ravitaillement dans le pays.

En ma présence, Lénine écrivit au commissaire au Ravitaillement une lettre dans laquelle il lui demanda d'organiser des détachements de ravitaillement composés d'ouvriers de Pétrograd. Vladimir Ilitch indiquait plus loin que le porteur de ce message, Andréï Vassiliévitch Ivanov, ouvrier de l'usine Poutilov, l'avait vu pour des affaires concernant le ravitaillement et que lui, Lénine, lui avait annoncé les mesures prises par le gouvernement pour combattre la famine.

« Si les ouvriers de Pétrograd, écrivait Vladimir Ilitch, ne choisissent pas les meilleurs d'entre eux pour former une armée ouvrière d'une vingtaine de milliers d'hommes dans le but d'une campagne militaire disciplinée et impitoyable contre la bourgeoisie villageoise et les pots-de-viniers, la famine et la défaite de la révolution sont inévitables. »

28 Ivanov, Andréï Vassiliévitch (1888-1963). Ouvrier de l'usine Poutilov (plus tard usine Kirov) de Pétrograd. En avril 1918, membre de la commission de ravitaillement et président du Comité d'entreprise. À partir de 1924, participe à la construction de centrales électriques et devient ingénieur. (Note MIA)

Lénine écrivit au commissaire pour le prier de me délivrer un document conférant aux détachements de ravitaillement de vastes pouvoirs, afin que je pusse le lire aux ouvriers de Pétrograd.

Notre entretien touchait à sa fin. Comme je devais être à l'usine le jour suivant, je demandai à Vladimir Ilitch de faciliter mon départ. Il téléphona sur-le-champ au chef de la gare Nikolaïevski et lui dit :

— J'ai ici un camarade de l'usine Poutilov. Il faut qu'il soit demain à son usine. Je vous prie de lui réserver une place dans le rapide.

Installé dans mon compartiment, je pensais longuement à mon entretien avec Lénine, cherchant à me rappeler ses conseils et instructions, à me représenter l'image si attachante de notre chef. La simplicité de son comportement, la grande attention qu'il m'avait accordée, m'avaient séduit. En parlant avec Vladimir Ilitch, je n'avais éprouvé ni gêne, ni confusion.

Au cours des réunions tenues à l'usine, j'informai en détail mes camarades sur l'entretien que j'avais eu avec Lénine, et sur les tâches qu'il avait assignées au prolétariat de Pétrograd. L'usine entreprit la formation des détachements de ravitaillement qui, dès le début de juin 1918, partirent sur les lieux de stockage de produits alimentaires.

Peu après mon retour de Moscou, la *Pravda* publia la lettre de V. Lénine aux ouvriers de Pétrograd, intitulée « *De la famine* ». Elle commence ainsi :

« *Camarades, j'ai reçu dernièrement la visite de votre délégué, un camarade du parti, un ouvrier de l'usine Poutilov. Ce camarade m'a fait un tableau détaillé et poignant de la famine à Pétrograd..* »²⁹

Cette partie de sa lettre fut mise en doute par les intellectuels bourgeois et même par certains organes de presse des socialistes-révolutionnaires. Passant un jour dans la rue Sadovaïa, je vis dans un de leurs journaux un article où les mots « *un ouvrier chez Lénine* » étaient mis entre guillemets, alors que le texte affirmait carrément que la prétendue visite rendue à Lénine par un ouvrier de l'usine Poutilov « *était inventée par Lénine lui-même* », car, voyez-vous, il n'avait pas cité le nom de cet ouvrier.

La vile calomnie de cette feuille de chou bourgeoise m'avait révolté. Revenu chez moi, j'écrivis une lettre circonstanciée à la rédaction de ce journal l'informant que c'était bien moi qui avais été chez Lénine et eu un long entretien avec lui. Mais comme il fallait s'y attendre, je n'eus pas de réponse.

Lénine tel qu'il fut, tome 2. Moscou, Éditions en Langues étrangères, 1959, pp. 370-372.

29 Lénine, Œuvres choisies en deux volumes, t. II, 2e partie. Editions en langues étrangères, Moscou 1954, p. 7. (NR.)